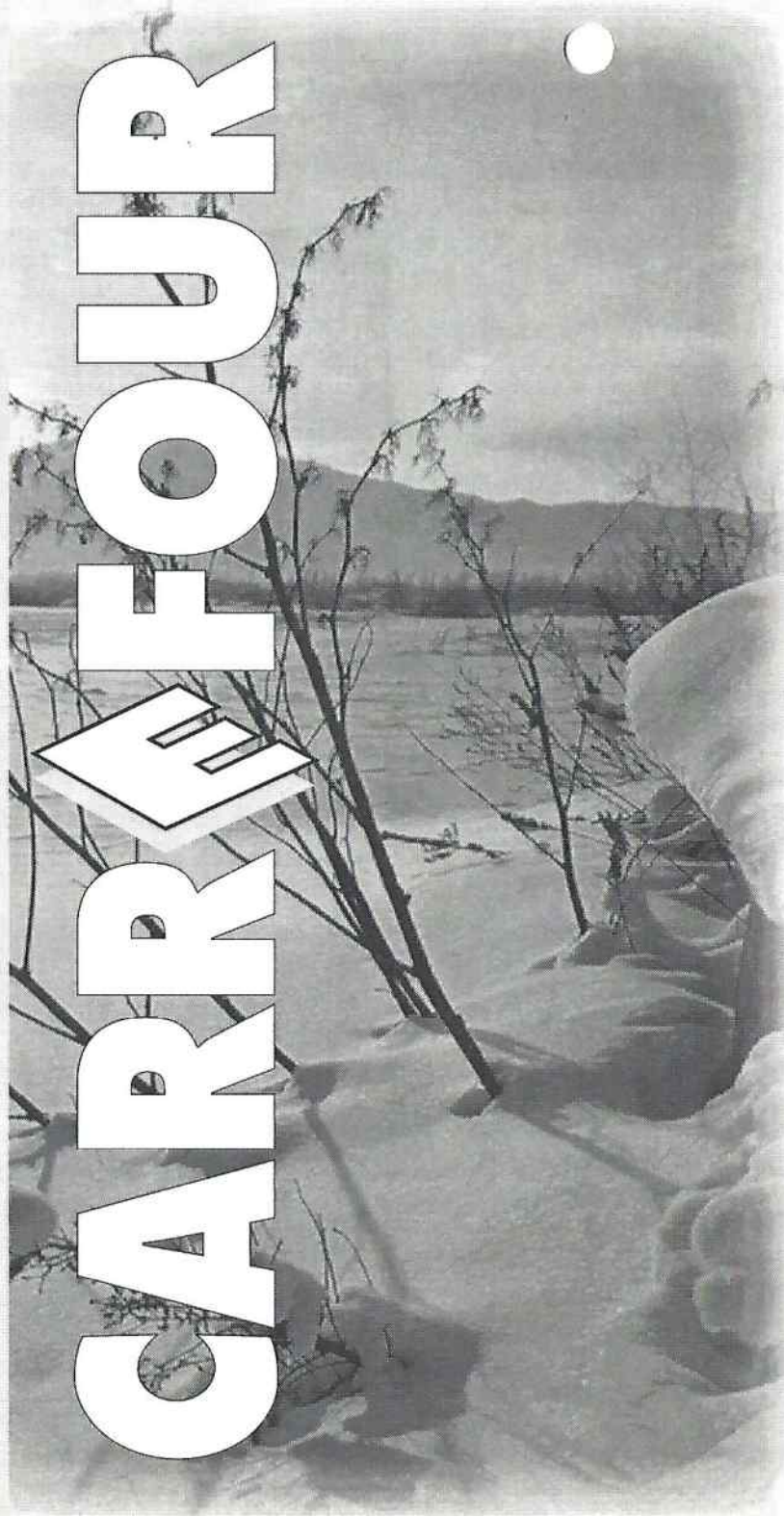


Édimac 2005

Carrefour N° 28, décembre 2005



CARREFOUR

Bulletin de l'Association des personnes retraitées du Cégep de Sainte-Foy

Coordonnateur :

Fernand VILLEMURE

Correction de texte :

Pierrette BOVIN

Sommaire :

Réception des Fêtes.....	1
par <i>Fernand VILLEMURE</i>	
Remerciement de Linda Chartrand.....	1
par <i>Fernand VILLEMURE</i>	
Bizarrie géophysique.....	3
par <i>André PAQUET</i>	
Ha ! Comme ma cave est profonde.....	4
par <i>Jean-Marc OUELLET</i>	
Les énigmes (11) de Gilles.....	6
par <i>Gilles OUELLET</i>	
Le Pérou.....	7
par <i>Louïsette CHICOINE</i>	
Vœux des Fêtes.....	10
Quelques perles (extraits de journaux).....	13
La Foire du livre 2005 - Bilan.....	14
par <i>Fernand VILLEMURE</i>	
Ha ! Comme ma cave... Le skieur.....	15
par <i>Jean-Marc OUELLET</i>	
Annonces et rappels.....	16
par <i>Fernand VILLEMURE</i>	

Mise en page :

Robert MUCKLE

Traitement graphique :

Robert MUCKLE

*Les textes publiés n'engagent que leur auteur et non
quelque autre responsable de l'Association.*

RÉCEPTION DES FÊTES 2005

par *Fernand VILLEMURE*

Vous avez reçu une invitation du Directeur général du Cégep de Sainte-Foy pour la Réception des Fêtes (ex-Party de Noël) devant avoir lieu le jeudi 15 décembre 2005.

Le cocktail pour les membres de notre association aura lieu à 15h à la salle du Conseil, soit le local D-309.

Vers 15h30, le Directeur général, Monsieur Denis Juneau, viendra nous y saluer. Par la suite nous nous joindrons aux activités prévues par le Cégep, dont le souper, qui sera servi vers 19h30 à ceux qui auront acheté leur carton d'entrée. Ce dernier, au coût de 5\$ pour les membres en règle de l'Association des personnes retraitées, doit être réservé auprès de notre co-président Roland (voir ci-après).

Nous vous invitons à déposer vos manteaux au local des secouristes situé en face des agents de sécurité.

Vous désirez participer au cocktail ?

Vous désirez acheter un carton d'entrée au souper du Cégep ?

Vous désirez payer votre cotisation annuelle ?

Vous désirez plus d'information ?

Roland Legendre au 653-7470 ou rolandlegend@aol.com saura répondre à vos questions et désirs, à condition que vous les lui manifestiez de préférence avant le mardi 6 décembre.

Au plaisir de vous y rencontrer ■

REMERCIEMENT DE LINDA CHARTRAND

Je tiens à remercier les personnes retraitées qui ont contribué au succès du tournoi de golf de la Fondation du Cégep de Sainte-Foy, notamment Lucie Robertson, Denise Martel, Louise Verreault, Conrad Létourneau et Bill Donnelly. Le tournoi s'est tenu au club de golf de Cap-Rouge le 29 août dernier.

De plus, j'aimerais vous informer que

le prochain tournoi aura lieu le lundi 28 août prochain (2006), au même club de golf. Si vous désirez être bénévole, n'hésitez pas à me joindre pour obtenir plus d'information.

Linda Chartrand
Coordonnatrice de la Fondation
659-6600, poste 3602 ■



BIZARRERIE GÉOPHYSIQUE

colligé par André PAQUET

Récemment, lors de l'ouragan Katrina, on a beaucoup parlé de la Nouvelle-Orléans et du Mississippi. Vous vous souvenez sans doute des caractéristiques de son delta. Mais il y a une autre caractéristique du Mississippi que peu de monde connaît. Vous ferez bientôt partie des initiés.

On sait que la pente du Mississippi est très peu prononcée le long de son parcours. La source de celui-ci se situe au Lac Itacas d'où il chute au départ d'une vingtaine de mètres et, partant dès lors de Minneapolis-St-Paul, il coule tout

doucement en zigzagant sur environ 1800 kilomètres vers la mer en subissant une dénivellation d'environ 450 mètres. Mais il y a un hic. Il faut savoir que la Terre n'est pas sphérique mais oblongue. Elle est plus large à l'équateur qu'aux pôles. Par conséquent, l'embouchure du fleuve où se situe la Nouvelle-Orléans est plus loin du centre de la Terre que sa source qui est à Minneapolis-St-Paul. Ainsi donc, malgré la dénivellation mentionnée, le Mississippi doit en fait gravir une dénivellation d'une dizaine de mètres à cause de ce ballonnement.

Mais alors, comment l'eau du Missis-

sippi fait-elle pour gravir cette pente et pourquoi la mer ne s'engouffre-t-elle pas dans le fleuve ?

La réponse est : la force centrifuge. En effet, cette force apparaissant dans un repère tournant oblige l'eau du Mississippi à gravir la pente. Rappelez-vous que la force centrifuge agit en fuyant le centre de rotation. Il faut se rappeler que le Mississippi coule du nord au sud et que la Terre tourne d'ouest en est. Cela favorise

l'écoulement du fleuve vers le sud. Des calculs montreraient que la composante de la force centrifuge vers l'aval est plus grande que la composante de la force gravitationnelle vers l'amont ; d'où un écoulement vers le golfe de Mexique empêchant également l'eau du golfe d'entrer.

J'espère que cette petite chronique vous a plu et a piqué votre curiosité. ■

AH ! COMME MA CAVE EST PROFONDE...

par Jean-Marc OUELLET

Quand avez-vous entendu parler la dernière fois du Canon de Muratori ? Hier, pendant une autre dérive dans mon passé où je me suis encore retrouvé dans ma cave à mettre la main dans les boîtes de carton que j'y ai accumulées au fil du temps, je suis tombé sur une pile de mes travaux scolaires que je ne me suis jamais résigné à jeter et j'y ai trouvé, entre autres, le texte suivant que j'avais rédigé en 1958 comme étudiant en Philo I.

Apologétique

30 octobre 1958

Philo 1B

I-Pour prouver la valeur historique

d'un texte ancien, il faut en déterminer l'authenticité, l'intégrité et la véracité. Les Évangiles seront donc authentiques si l'on peut prouver qu'ils datent de telle époque et qu'ils ont été écrits par les Apôtres Matthieu et Jean et par les disciples Marc et Luc. Ils seront intègres si l'on peut prouver qu'ils n'ont pas subi d'altérations essentielles au cours des siècles. Ils seront donc véridiques si l'on peut prouver que les faits rapportés sont en accord entre eux et les autres témoignages.

II- En bonne méthode de l'histoire, on donne plus d'importance aux preuves externes qu'aux preuves internes parce qu'elles sont d'autant moins intéressées qu'elles n'avaient pas pour but premier de prouver la thèse que l'on veut démontrer.

III- Comme preuve externe de l'authenticité des Évangiles, nous pouvons citer le Canon de Muratori. Découvert par Muratori dans la bibliothèque ambrosienne de Milan et publié par lui en 1740, le Canon de Muratori est attribué à une époque qui se situe autour de l'an 160 de l'ère chrétienne. Mutilé par les deux bouts, il débute par ces mots « ...auxquels événements il fut présent et qu'il consigna ainsi... » Ensuite, le Canon de Muratori continue en affirmant que le troisième évangile est de Luc. Il donne quelques détails sur la condition de Luc, disciple de Paul. Il poursuit : « le quatrième est de Jean, l'apôtre qui reposa sur le sein du Christ ». Il est donc très prudent de croire, à l'instar des autres témoignages, que le début du Canon de Muratori fait appel à Marc, disciple de Pierre, qui fut présent aux prédications de ce dernier et qui les rapporta par écrit. Et puisque de Luc le Canon parle du troisième et de Jean il parle du quatrième, Marc serait le deuxième et il ne nous manque qu'un quatrième personnage qui serait le premier de la liste, à savoir Matthieu que toutes les autres preuves nous donnent comme évangéliste.

Le Canon de Muratori datant des environs de l'an 160, pour qu'il parle des Évangiles tel qu'il le fait, doit nécessairement être venu plus tard et, par conséquent, les Évangiles sont d'avant 160.

IV- D'ailleurs, la langue des Évangiles accuse le premier siècle. Ils sont traduits en grec, mais les mots et la tournure des

phrases sont la de langue parlée du temps de Jésus-Christ i.e. le premier siècle, avant 70. Des mots tels quels sont conservés dans la traduction qui accuse l'Hébreux et l'Araméen de l'époque : Ephphata... Eloï... Sabachtani...

V- La valeur du témoignage de Saint-Paul vaut par la transcendance de sa personne et par les preuves internes qu'il donne lui-même. À la référence I Corinthiens XV, 1-11, Saint-Paul affirme l'essentiel du contenu des Évangiles, à savoir : le Christ est mort pour nos péchés, il a été mis au tombeau, il est ressuscité d'entre les morts... Mais ici, il dit : « il est apparu à Céphas, puis aux douze, puis à cinq cents frères à la fois... » Si Paul avait affirmé cela faussement, on lui aurait vite mis cela sur le nez... À ceux qui veulent être ses partisans plutôt qu'aux autres apôtres, il affirme qu'il est le moindre des apôtres, l'avorton et que l'enseignement de tous les apôtres est égal. Si l'on met cela en regard de sa grande popularité, il est prudent de croire à la véracité des Évangiles...

Voilà donc écrit de ma main un texte sur un sujet que j'avais complètement évacué de ma mémoire. J'avais eu une bonne note sauf pour le dernier paragraphe où on me reprochait de tirer des conclusions un peu précaires. Ma première réaction fut de me dire que c'est un sujet dont on ne parle plus beaucoup par les temps qui courent. J'ai donc eu l'idée d'aller voir sur Internet qu'est-ce qu'on pouvait y dire du Canon de Muratori.

Mes amis, si vous saviez dans quelle jungle je suis tombé. De l'eschatologie de l'Alliance en passant par le Didascalée de l'École d'Alexandrie et l'Hégésippe des Pères de l'Église, je me suis tapé La prière de Manassé ainsi qu'un pseudépigraphe attribué à Esdras. Si vous êtes intéressés à développer vos connaissances dans le domaine, je vous suggère donc de visiter quelques-unes des 3141 références que

nous donne Google quand on fait une recherche sur le thème du Canon de Muratori.

En terminant, si vous avez lu le Code Da Vinci, vous aimerez les commentaires d'un théologien britannique et protestant à l'adresse suivante : www.foibiblique.com/articles/jesus-christ/Code_da_vinci/code_da_vinci.htm

10 novembre 2005 ■

LES ÉNIGMES (11) DE GILLES

par Gilles OUELLET

Je vous propose aujourd'hui une énigme qui fait appel à votre imagination et que vous pourrez poser à vos amis ou à votre parenté durant la période des Fêtes. Nous aurons sans doute l'occasion d'en reparler. Comme d'habitude, je vous donne d'abord la solution de l'énigme du dernier Carrefour. C'est toujours un plaisir pour moi de recevoir vos commentaires et de discuter de votre solution. D'ici là, amusez-vous bien !

SOLUTION DE L'ÉNIGME 10

Rappel de l'énoncé :

J'ai reçu un message d'un neveu qui

voulait me faire comprendre quelque chose que ses enfants ne devaient pas comprendre. Ça se lisait comme suit :

« ton soda de jade sec en ramer sel verges »

De prime abord, je me suis dit que c'était indéchiffrable, mais en y regardant de très près, j'ai compris. Quel est donc ce message ?

SOLUTION :

Pour chacun des mots de ce message, on peut permuter les lettres et obtenir ainsi :

« ont ados de déjà ces en marre les grèves »

En remplaçant les mots dans l'ordre, on obtient le message clair :

« les ados en ont marre de ces grèves »

ÉNIGME 11

Le mois dernier, j'assistais au congrès annuel de l'Association mathématique

du Québec et j'ai eu l'occasion d'échanger avec plusieurs personnes. Au cours d'une de ces conversations, quelqu'un me dit : « Mon père est plus vieux que mon grand-père ». Devant mon air dubitatif, il m'assure que c'est vrai. Nous avons dû nous quitter là-dessus et bien sûr je ne le croyais pas. Par la suite, j'ai repensé à cela et je me suis dit que c'était possible. Comment est-ce possible ? ■

UN PETIT VOYAGE À CUZCO, PÉROU, ÇA VOUS DIRAIT ?

par Louissette CHICOINE

J'ai fait une visite au Pérou au mois de mai dernier en compagnie de ma fille Renée. J'y ai découvert un pays fabuleux et merveilleux. Comme l'écrit Mario Vargas Llosa, un écrivain péruvien, dans son roman Lituma en los Andes, El Perú ! Ahí estaba : inmenso, misterioso, pobreísimo, riquísimo, antiguo, hermético et j'ajouterais volontiers, envoûtant. C'est l'impression que je garde de ce pays de hautes montagnes, de sommets enneigés, de paysages époustouffants, de grande pauvreté, mais aussi de très grandes richesses, de gens aimables et accueillants, de lieux historiques et mystérieux, d'une histoire à faire dresser les cheveux, mais aussi d'une histoire de survivance peu commune, de mémoire et de respect des traditions millénaires, du Machu Picchu, le site sacré par excel-

lence des Incas, majestueux, émouvant, vertigineux. On reste littéralement sans voix devant ce sanctuaire-forteresse, l'une des réalisations les plus spectaculaires de l'Empire inca classé patrimoine mondial de l'Humanité depuis 1983.

Nous n'avons vu de Lima, la capitale, que l'aéroport et ce qu'en disent les guides touristiques, mais nous avons patrouillé la ville de Cuzco durant deux semaines. Les matins, nous suivions un cours d'espagnol de 8h à 12h30 dans une académie de langues latino-américaines. Nous demeurions dans une famille qui ne parlait que l'espagnol. Et l'après-midi, Edward, un guide de 23 ans diplômé de l'Université, nous faisait connaître tout de cette ville extraordinaire située à 3 400 mètres d'altitude.

(suite à la page 10)

Vœux des Fêtes

*Les membres du Conseil d'administration
souhaitent offrir à tous les membres de notre
association leurs meilleurs vœux de bonheur,
de paix et de bonne santé à l'occasion
des Fêtes entourant Noël, la fin de 2005
et le jour de l'An 2006.*



Les églises sont d'une richesse à couper le souffle, non à cause de l'altitude... mais plutôt de la somme des richesses qu'elles abritent. Les Espagnols y ont laissé leur goût du luxe. Retables gigantesques recouverts entièrement de feuilles d'or, ornés d'argent, d'émeraudes et de diamants, chaire sculptée dans une seule pièce de bois, comme à l'église San Blas, statues racontant la vie de Jésus, de la Sainte Famille et des Saints, peintures magistrales qui racontent également la vie des Incas et l'arrivée des conquistadors espagnols. J'ai apprécié surtout les pièces peintes par les Incas qui fréquentaient l'école (Escuela cusqueña) tenue par des maîtres européens, parce qu'elles traduisent à la fois le souvenir des anciens dieux camouflés dans les vêtements des personnages représentés, l'oppression des occupants traitée finement et une acceptation sereine

de leur situation de vaincus. Les églises sont nombreuses. Voici celles que j'ai visitées : la Cathédrale somptueuse sise en face de la Plaza de Armas, l'église de la Vierge de la Merci, l'église de la Compagnie de Jésus, le Qorikancha, qui est l'église des Dominicains. Chacune de ces églises possède ses propres trésors : vases sacrés, chasubles brodées d'or, ostensoirs, peintures, sculptures dont certaines pièces pourraient, dit-on, payer la dette extérieure du pays. C'est dire !

J'ai aussi été étonnée d'apprendre que l'Inquisition était venue à Cuzco au Pérou pour convaincre les Incas d'adhérer à la foi chrétienne et avait fait plusieurs martyrs parmi eux parce que les Incas ayant une culture orale très développée ne pouvaient pas « facilement » s'intéresser à la lecture de la Bible.

Les musées présentent aussi un grand intérêt. Le Museo de arte precolombino parce qu'il nous fait découvrir les civilisations pré-incastiques, soit les cultures Chavin, Paracas, Mochica qui datent de 1250 ans avant J.C.. Le Museo inca, pour sa part, nous donne un aperçu de ce qu'était la culture inca dans toute sa splendeur : tissus, sculptures, vases, etc.

J'ai visité aussi Sacsayhuaman, ruines d'une forteresse inca qui surplombe la ville de Cuzco et qui donne un aperçu de l'ingéniosité des Incas dans la construc-

La population en général est assez pauvre. Les Incas « pure laine » sont encore nombreux et on les reconnaît facilement. Les femmes portent plusieurs jupes (polleras) et des chandails (chombas) en laine d'alpaga et un chapeau. Mais quel chapeau ! Les femmes d'un même village portent un chapeau identique, ce qui les distingue et les identifie, et une tresse de cheveux très noirs qui pend dans le dos. Les jeunes mères portent leur enfant accroché dans leur dos dans une petite couverture tissée de couleurs vives. Les hommes portent souvent des ponchos très



tion de leurs édifices, dans le travail de la pierre, dans les canalisations de l'eau, etc. C'est là également que l'on célèbre le 24 juin la fête nationale des Incas, l'Inti Raymi, que l'on appelle aujourd'hui la Fiesta del Sol.

colorés et des bonnets péruviens (gorras) tricotés de laine d'alpaga. Les hommes ont beaucoup de cheveux très noirs et ne souffrent pas de calvitie. Très peu d'entre eux portent la barbe.

Alors que ma fille Renée et moi nous

marchions, sur la rue menant au marché public, il y avait devant nous les deux faces du Pérou : une dame inca vêtue selon la coutume traditionnelle et à sa droite, deux élèves du secondaire vêtues aux couleurs de leur établissement scolaire (BCBG) portant bas golf, jupes carrelées bleues, blazer marine avec une tresse rouge et blanche à l'épaule pour

hein ?, mais non !) qui ne savent rien faire de leurs dix doigts, soit tricoter, tisser ou peindre, eh bien, elles doivent tendre la main aux passants.

Il faut comprendre que le Pérou compte 26 millions d'habitants et que les principales ressources en devises proviennent du tourisme. D'ailleurs, à l'Université de



identifier leur école. Et il nous est souvent arrivé de croiser des groupes d'élèves, tant garçons que filles, portant l'uniforme de leur Alma mater.

Les mesures sociales sont assez restreintes. Les femmes enceintes peuvent recevoir tous les soins que requiert leur état et les enfants dont les familles sont pauvres peuvent recevoir deux repas par jour jusqu'au moment où ils iront en classe. Quant aux dames de mon âge (vous voulez savoir,

Cuzco, on y enseigne deux disciplines, le droit et le tourisme. La société de consommation n'y a pas encore mis les pieds. Nous sommes loin de toutes les chaînes américaines de restauration rapide qui déparent les bords de nos routes. Pas de Mac Do en vue. À la bonne heure, nous mangerons péruvien.

Séjourner plusieurs jours dans une même ville, refaire tous les jours le même trajet nous a permis de mieux connaître

les différents aspects de la vie des Péruviens et de nous lier d'amitié avec eux. Il faut dire que la maîtrise de la langue espagnole nous facilite grandement la tâche. Le premier jour de notre arrivée alors que nous étions dans le parc de la Plaza de Armas, une dame inca, Paulina, s'est adressée à nous en anglais et nous lui avons répondu en espagnol. Elle était tout étonnée et durant tout notre séjour, elle est venue souvent nous rencontrer et parler de sa famille, de ses six enfants et apprendre aussi de nous, si bien que nous gardons le contact avec elle par Internet et que la joie que nous éprouvons à chaque fois, nous remet constamment dans l'ambiance envoûtante du Pérou. Une belle façon pour nous de refaire notre voyage.

Berthier-sur-Mer ■

QUELQUES PERLES DE LA PRESSE

Comme il s'agissait d'un sourd, la police dut pour l'interroger avoir recours à l'alphabet braille. (*Journal des policiers CUM*)

Détail navrant, cette personne avait déjà été victime l'an dernier d'un accident mortel. (*Allô Police*)

Les mosquées sont très nombreuses car les musulmans sont très chrétiens. (*Ottawa Citizen*)

Tombola de la Société bayonnaise des Amis des Oiseaux : la numéro 5963 gagne un fusil de chasse. (*Le Bayonnais*)

Deux chiens crient « Au feu » et sauvent leur maîtresse. (*Paris-Soir*) ■



FOIRE DU LIVRE 2005 (BILAN)

par Fernand VILLEMURE

Comme plusieurs d'entre vous le savent déjà, la Foire du livre se tient au cégep à l'automne des années impaires. Cette année elle a eu lieu les 25, 26 et 27 octobre. Pour la deuxième fois, c'est notre collègue, André Paquet, qui s'est chargé de l'organisation de cet événement. Durant les deux années de la cueillette, il s'est occupé de rassembler en un même lieu, la Maison Bruneau, les livres collectés dans la boîte prévue à cet effet à l'entrée de la bibliothèque du cégep. À l'occasion de dons plus importants il a également offert d'aller chercher les caisses de livres chez les donateurs. Les retraités ont ainsi accumulé 140 caisses de livres. Or, à cause de bris ou d'âge trop avancé de certains d'entre eux, les livres, bien sûr, il a fallu procéder à un premier élagage, car tous n'étaient pas « présentables » au comptoir pour la vente...

L'étape suivante a consisté à faire un premier classement selon des sujets « généraux » : français, sciences, histoire, philosophie, religion, psychologie, administration, anglais, etc... afin de mieux orienter les chalands vers les étalages de vente susceptibles de les intéresser. Enfin, juste au bon moment, on a déménagé les caisses de livres de la Maison Bruneau à l'aire de vente, soit le Dégagé de l'Aile A. Grâce au camion fourni par le

Collège mais surtout à la collaboration des employés du Cégep et à celle de collègues encore vigoureux, cette tâche s'est déroulée fort convenablement.

Au total, 23 collègues bénévoles ont œuvré pour cette activité tant leur expérience, leurs connaissances que eurs bras à l'occasion. Certains ont passé plusieurs heures derrière les étals à donner conseils, avis, suggestions aux chalands et, bien sûr, à « piquer une bonne jasette » occasionnellement avec les collègues bénévoles. Tout le monde a si bien travaillé que dès le mercredi, vers 15h30, on pouvait dire « Mission accomplie, objectif atteint ». En termes concrets cela veut dire que la somme recueillie de 2 035\$ dépasse celle de 2003 un peu inférieure à 2 000\$. De plus, il est resté plusieurs boîtes de livres, dont 4 ont été remises au service de la Formation continue pour faire des cadeaux aux étudiants étrangers apprenant le français. Monsieur Rossignol a grandement apprécié...

Le reste, 70 boîtes, des 140 boîtes de livres transportées au départ, a été recueilli le jeudi matin par Toxiaïde, un organisme de bienfaisance utilisant les livres comme « joint » littéraire...

Suggestion pour la prochaine : mieux identifier les sections de livres selon les sujets. ■

AH ! COMME MA CAVE EST PROFONDE...

par Jean-Marc OUELLET

Pendant cette autre dérive dans mon passé où je me suis encore retrouvé dans ma cave à mettre la main dans les boîtes de documents que j'y ai accumulés au fil des ans, j'ai retrouvé divers écrits dont le poème suivant.

Collège Saint-Laurent

Belles-Lettres Bossuet

Janvier 1957

Le skieur...

J'aime la montagne quand elle est toute blanche de neige, parsemée de sapins... J'aime les longues descentes du skieur, le visage collé au vent, tout le corps tendu en avant et défiant cette attraction magnétique qui fascine tant... J'aime le froid glacial quand une larme d'elle-même vient se poser au coin de l'œil...

Le vent souffle et siffle...

La terre court et court...

Le vent souffle sur la terre

Qui court dans l'univers...

Je glisse sous le vent qui siffle

Sur la terre qui court

Dans l'univers.

Je suis un skieur qui crie

Skieur, je crie en ski...

En ski, je crie que je suis

Un skieur dans l'infini

Sous le souffle du vent qui siffle

Sur la terre qui roule

Dans l'univers qui tourne...

J'aime la plaine qui s'étend gigantesque et va blanchir l'horizon... le compagnon magnanime... et la compagne, déesse des vents... et puis les envolées hors du réel... et puis les songes magnifiques... et puis ces pensées sur mon avenir...

(Essai de poésie libre. Vacances de Noël 1956)

10 novembre 2005 ■



ANNONCES ET RAPPELS

1- Le 24 octobre dernier, nous avons appris le décès de M. Armand Bédard, retraité du Collège et compagnon de Mme Rolande Bergeron, elle-même retraitée du département de français. Nous désirons également signaler le décès de Mme Denise D. Garon, retraitée depuis peu des Techniques d'éducation à l'enfance. Au nom des membres de notre association, le Conseil désire offrir ses plus sincères condoléances aux personnes proches endeuillées.

2- La date de tombée est du prochain numéro de *Carrefour* est fixée au jeudi 24 février 2006. Votre participation y sera accueillie avec grand plaisir par son responsable, Fernand Villemure qu'on peut joindre au 658-1689, par courriel à villemure5@sympatico.ca ou lui remettre un texte lors d'un de nos célèbres déjeuners.

3- Nos déjeuners tous les deuxièmes jeudis du mois ont du succès, car on s'y retrouve toujours une vingtaine à rigoler ensemble au restaurant Pacini des Quatre-Bourgeois. Les prochains rendez-vous à inscrire dans votre nouvel agenda 2006 : les jeudis 12 janvier, 9 février, 9 mars, 13 avril et 11 mai.

4- Cette année encore, notre collègue Jean-Claude Bélanger lance l'invitation

à tous nos membres, amateurs de ski de randonnée, de participer aux activités du Club Ski-Neige Inc. Son calendrier bien garni et diversifié à souhait. Les activités du club vont du samedi 3 décembre 2005 au dimanche 16 avril 2006 et comprennent des sorties spéciales hors région. Le contenu du programme et le nom des personnes à contacter pour s'inscrire apparaissent au site suivant : <http://pages.infinit.net/skineige>. Information par Jean-Claude au 652-9159.

Vous pouvez joindre les membres du **Conseil de l'association,**

Louis Deschambault, au 653-4207, ou ldchambo@mediom.qc.ca

Roland Legendre, au 653-7470, ou rolandlegend@aol.com

Lucie Robertson, au 658-5516, ou lucie.robertson@videotron.ca

Rodrigue Gagnon, au 651-3409, ou joro@mediom.com

Alberte Arsenault, au 523-5886, ou pi.pichette@videotron.ca

Fernand Villemure, au 658-1689, villemure5@sympatico.ca

Et le « *coach* » Bill Donnelly au 656-0421, ou bill-ann@sympatico.ca